

Sommaire

Introduction	15
Première partie.....	19
Chapitre I	
Un peu d'histoire.....	21
Introduction	21
Un enfant appelé Victor.....	22
Elèves de Pinel et Esquirol	23
L'Ecole du Quotidien	24
Binet, Piaget et Freud	25
L'influence de la psychiatrie adulte.....	27
Eugen Bleuler et Leo Kanner	28
Chapitre II	
Etiologie organique ou raison d'un échec	31
La cause.....	31
Difficulté d'ordre descriptif et diagnostique.....	32
La génétique	33
La biochimique.....	36
La neurophysiologie	38
Considérations sur les recherches présentées	39
Retour sur la causalité	40
Conclusion.....	42
Chapitre III	
Présentation d'enfants autistes et psychotiques.....	45
Description des enfants du premier groupe	46
Premier groupe : préparation à l'activité	46
Le déroulement de l'activité	47
L'éducateur : enseignant/élève, support, prolongement	49
Deuxième groupe : préparation à l'activité.....	53
Le déroulement de l'activité	53
Un petit accident.....	54

Deuxième partie.....57

Chapitre IV

Sur la théorisation psychanalytique59

 Pourquoi autant de théories ?59

 Est-ce que cela doit être considéré
 comme un point faible de la psychanalyse
 et des conceptualisations psychanalytiques ?61

 Quelle relation la psychanalyse
 entretient-elle avec la théorie ?62

 Venons-en à cet ouvrage.....64

 Mouvement en spirale.....67

 Pourquoi pousser aussi loin les formalisations68

Chapitre V

L'apport de la psychanalyse : premier temps73

 L'importance d'un regard psychanalytique74

 Sigmund Freud et premières assises75

 Autisme/psychose/schizophrénie77

 Le début de la psychanalyse infantile : Mélanie Klein78

 Le 27 janvier 1929 : l'entrée du Petit Dick79

 Présentation de cet enfant et premières séances.....80

 Epilogue ou le Petit Dick devenu le Grand Dick82

 Interprétation de Mélanie Klein82

 Précisions sur les moyens cliniques utilisés par M. Klein84

 Analyse de la logique sous-jacente au travail
 de M Klein sur le Petit Dick86

 Quelques précisions sur cette logique.....89

 La mise au savoir.....90

Chapitre VI

L'apport de la psychanalyse : deuxième temps93

 Margaret Mahler93

 Mahler contre Kanner94

 Autisme et psychose infantile :

 hallucination positive et négative.....95

 Autisme et psychose infantile : traitement conseillé.....98

 Un premier exemple : Albert100

 Précision102

 Base commune du traitement.....103

 Problématique autistique : fonction du signe ;

 problématique psychotique : fonction du signifiant.....105

 L'espace de l'autre.....107

 L'aliénation : Hegel avec/contre Lacan109

 Quelques questions sur la pensée de ces théoriciens111

Chapitre VII	
L'apport de la psychanalyse : troisième temps.....	113
Introduction	113
Bruno Bettelheim.....	113
Sa conception de l'autisme	114
Donald W. Winnicott.....	115
Sa conception de la psychose	116
S. Lebovici et R. Diatkine	117
Roger Misès.....	119
J.-L. Lang	120
Frances Tustin	122
Le trou noir.....	122
Objets autistiques et formes autistiques.....	124
Ester Bick	125
Fonction contenante.....	126
Donald Meltzer : les trois dimensions	127
Identification adhésive.....	131
La tridimensionnalité.....	132
G. Haag.....	133
D. Marcelli.....	134
Troisième partie	137
Chapitre VIII	
Introduction à la pensée de J. Lacan.....	139
Trois registres : symbolique, imaginaire et réel.....	139
Le symbolique	140
Un signifiant représente un signifié pour un autre signifiant..	142
Lorsque nous nous mettons à parler	145
Le lieu de l'Autre.....	147
L'inconscient est le discours de l'Autre	149
L'être fille ou l'être garçon.....	150
Le complexe d'Œdipe et Nom-du-Père	153
L'imaginaire	155
L'imaginaire et le symbolique.....	157
Le réel.....	158
Symbolique, imaginaire, réel et le nœud Borroméen	160
Chapitre IX	
L'apport de Jacques Lacan et de ses élèves : premier temps.....	163
Jacques Lacan.....	163
La Verwerfung dans les textes de Freud.....	163
La verwerfung et la psychose pour Lacan	165
Différence entre refoulement et forclusion.....	167
Les différentes conceptions de forclusion chez Lacan	167

Première période de Lacan sur les psychoses	169
La métaphore : parcours historique.....	171
Fonction paternelle comme métaphore : formalisation du complexe d'œdipe.....	174
Stade du miroir	177
Premier élève de Lacan sur la psychose infantile : Lang	179
P. Aulagnier	180
B. Castets	181
Maud Mannoni.....	181
Françoise Dolto : ses conceptions.....	183
Dolto et la psychose infantile.....	185
Denis Vase	186
 Chapitre X	
L'apport de Jacques Lacan et de ses élèves : deuxième temps	189
Jacques Lacan : il y a l'Autre de l'Autre	189
Il n'y a pas d'Autre de l'Autre.....	190
Nouvelle clinique des psychoses	192
Le quadrant de Peirce	193
La topologie des surfaces.....	198
L'objet 'a'	198
C. Soler, E. Laurent, E. Solano	200
 Chapitre XI	
L'apport de Jacques Lacan et de ses élèves : troisième temps.....	203
Définition de topologie	203
Propriétés topologiques.....	205
Propriétés des surfaces dites : bilatère et unilatère ; ruban ou bande de Moebius	205
Non-orientabilité des surfaces unilatères	208
Le cross-cap.....	209
Le tore.....	211
Bouteille de Klein	214
Rosine et Robert Lefort.....	215
Mutation du Réel en signifiant.....	216
Approche topologique.....	216
Approche des structures du signifiant.....	218
Retour à la topologie.....	220
Comment rendre compte topologiquement du passage d'une surface non orientable, telle que la bande de Moebius, à une surface orientable, telle que le tore ?	221
Comment rendre compte d'un passage d'une structure bi-dimensionnelle à une structure tri-dimensionnelle ?	223
Forclusion du Nom-du-Père comme rupture d'un nouage.....	225
Auteurs qui se réfèrent au dernier Lacan	225

Chapitre XII	
L'Ecole du Quotidien	227
Introduction	227
Naissance de la psychanalyse infantile.....	227
Première consultation « psycho-éducative »	229
Les institutions susceptibles de se réclamer de la psychanalyse en dehors de l'Autriche.....	229
En France.....	230
Quelques considérations.....	230
Extension dans les divers pays du monde occidental	231
En Europe, il faut schématiquement distinguer trois groupes	232
Après la deuxième guerre mondiale	233
En Belgique	235
Un tournant important	235
Antenne 110	236
Le Courtil	237
Le « Centre de Psychiatrie Infantile » les Goélands	237
L'Ecole du Quotidien	238
But de l'Ecole du Quotidien	238
Enseignement T.E.A.C.C.H.....	240
Différence entre l'enseignement T.E.A.C.C.H. et celui de l'Ecole du Quotidien	241
Le domaine de la philosophie.....	242
Le domaine de la pédagogie	243
Les principes pédagogiques de l'Ecole du Quotidien.....	245
Mise au savoir	246
Crépuscule de l'Ecole du Quotidien	249
Annexe.....	250

Introduction

J'ai commencé et terminé d'écrire cet ouvrage lors de ma dernière année de travail au sein d'une institution accueillant des enfants autistes et psychotiques. En travaillant et en observant les différents enfants que j'ai pu suivre, trois questions n'ont cessé de trotter dans ma tête : comment expliquer ce qui détermine ces manifestations pathologiques du psychisme infantile, comment expliquer une différence frappante entre un groupe d'enfants et un autre et finalement, comment travailler en fonction de cette différence pour mieux accompagner ces enfants dans un itinéraire dont les caractéristiques sont déjà tracées : tortueux, plein de souffrances et de complications. Cet ouvrage est une tentative de répondre, en partie, à ces questions.

Au cours de ces années, pendant lesquelles j'ai souvent exercé dans des conditions de travail très pénibles sous différents aspects, j'ai lu et étudié une énorme quantité d'écrits sur cette pathologie ; après quelques mois, j'ai produit mon premier écrit sur cet argument. Depuis, je n'ai pas arrêté d'écrire. Au cours de ces années, j'ai aussi parlé et échangé beaucoup d'idées et de réflexions avec des personnes exerçant différentes fonctions : éducateurs, psychanalystes, psychologues et surtout avec Laurence Pepin, devenue chef de groupe, qui a souvent lu et relu mes écrits en me donnant de précieux conseils et Peter Dyck, psychologue de l'institution. Suite à ces expériences, je me suis rendu compte essentiellement de deux aspects : une difficulté croissante de penser d'une façon articulée sa pratique et d'échanger des idées dans le do-

maine de l'autisme. A travers cet ouvrage, je veux répondre à ces deux questions. A propos de la première, je crois qu'une approche psychanalytique en institution de l'autisme tient à ceci : penser d'une façon articulée sa pratique à travers l'écriture. Vu sous cet angle, le travail qui se fait en institution est toujours de l'ordre de l'inscription qui est un début d'écriture et qui se réalise pleinement par le biais des réunions et des écrits. Chacun est soumis à l'exigence de témoigner de son travail à la fois par le biais d'un témoignage oral dans le cadre d'une réunion, qui fait l'objet d'une transcription écrite, à la fois par le biais d'une transcription directe adressée à d'autres. L'écriture, dans le sens que je veux lui donner, n'est pas simplement une forme de transcription qui veut récupérer avidement tout ce qui se passe, mais donne une possibilité concrète à l'intervenant de se confronter avec des idées qu'il pensait aller de soi. Il sera ainsi incité à préciser de nouveau ses pensées, à relancer son travail avec les enfants et à pousser plus loin la rencontre. Etant donné l'importance de l'argument, je consacre un chapitre entier pour développer cet aphorisme : la théorisation psychanalytique est un prolongement d'une pratique analytique qui met en exercice l'écriture. Lorsqu'une institution se réclame de la psychanalyse, elle devrait donc faire en sorte qu'une pratique d'écriture se mette en route. Mais, dans la pratique, lorsque nous donnons la possibilité de donner la parole aux autres, pendant les réunions par exemple, et nous les écoutons, ou nous lisons et nous écrivons, souvent il y a des complications qui surgissent sous forme de malentendu, de désaccord, de dispute, et quelque fois on arrive au cas extrême d'un licenciement. Cela arrive dans la même institution où tout le monde est censé accepter plus ou moins certaines références de base ou, en d'autres termes, la même orientation. Souvent, lorsque nous échangeons des idées avec quelqu'un, nous le percevons, certainement sans y penser, comme un moyen pour glorifier notre pen-

sée. Dans le domaine de l'autisme et de la psychose infantile, qui est un domaine qui pose encore beaucoup de questions, les autres devraient être plutôt un moyen pour mieux penser notre pratique, et, par conséquent, mieux aider ces enfants. Le but de cet ouvrage est donc aussi d'offrir un éventail d'auteurs pour que le lecteur puisse s'ouvrir à plusieurs façons de voir les choses. Plus précisément, nous espérons que chacun, dans ce mouvement d'ouverture, soit beaucoup plus critique envers soi-même qu'envers les autres.

J'ai consacré la dernière partie à l'enseignement de J. Lacan et à ses élèves qui ont employé des points de son enseignement pour mieux comprendre l'autisme et la psychose infantile. Jusqu'à présent, chaque fois que j'ai eu l'occasion de lire ou feuilleter un livre sur l'autisme et la psychose infantile qui présente les auteurs qui ont un regard psychanalytique à ce sujet, lorsqu'il présente les auteurs qui se réclament de l'enseignement de J. Lacan, ils ne décrivent pas les différents moments de cet enseignement qui ont eu un impact différent sur la théorisation de ses élèves à ce sujet en fonction du moment auquel ils adhèrent un peu plus. Je n'ai pas développé le dernier moment de cet enseignement et les théorisations de ses élèves qui y font référence car, étant donné l'étendue de l'argument, j'essaierai de le développer dans un deuxième volume.

J'ai consacré le dernier chapitre à l'Ecole du Quotidien, pour rendre hommage à cette institution qui n'existe plus. C'est grâce à cette institution que j'ai pu m'occuper de ces enfants et que j'ai pu préciser ma pratique et ma pensée autour d'elle. J'espère que d'autres institutions de ce genre existent quelque part dans le monde ou qu'elles puissent s'y ouvrir. Le propre de la psychose en général, est de tuer et d'annuler la pensée ; beaucoup d'institutions qui s'occupent de la psychose répondent à ces manifestations pathologiques en se rigidifiant eux-mêmes et en annulant

la pensée grâce à deux moyens : le slogan « moins on pense et mieux on se porte » et la prolifération de la bureaucratiation des tâches de travail. L'institution elle-même peut devenir psychotique ou psychotisante. Même une société peut arriver à fonctionner sur le mode de la psychose et de l'autisme. Qu'est-ce qui caractérise l'autisme et la psychose ? C'est le manque de la pensée essentiellement dans trois acceptions : incapacité à subjectiver, la répétition incessante des mêmes tâches et le repliement sur soi-même, c'est-à-dire ne plus tenir compte de la pensée des autres. Par les temps qui courent, c'est facile de tomber dans un fonctionnement psychotique : se lever toujours à la même heure, arriver au lieu de travail et faire exactement ce que l'on nous demande, suivre exactement des protocoles qui indiquent exactement comment exécuter une tâche, suivre les prescriptions, pour notre bien physique et psychique, énoncées dans un lieu Autre où fonctionne ce que l'on appelle la science, consommer des produits qui nous sont conseillés par des publicités très tentantes qui ont le pouvoir de modifier à leur gré la signification des mots ou de modifier des signifiants, etc. Et c'est facile aussi de tomber dans un fonctionnement autistique. Désormais, il y a beaucoup de conditions qui peuvent arrêter l'ouverture vers l'autre et qui devraient caractériser l'être humain. Je crois qu'approfondir certains thèmes de la théorisation sur l'autisme et la psychose infantile peuvent non seulement nous aider à mieux comprendre des mécanismes archaïques de notre pensée, mais aussi des aspects très concrets de notre fonctionnement psychique.

Je souhaite au lecteur une bonne lecture et lui propose, s'il le souhaite, de m'envoyer ses suggestions par e-mail (serafus@belgacom.net) qui seront prises en compte pour la rédaction du deuxième volume.